



# Bodleian Libraries

UNIVERSITY OF OXFORD

This book is part of the collection held by the Bodleian Libraries and scanned by Google, Inc. for the Google Books Library Project.

For more information see:

<http://www.bodleian.ox.ac.uk/dbooks>



This work is licensed under a Creative Commons Attribution-NonCommercial-ShareAlike 2.0 UK: England & Wales (CC BY-NC-SA 2.0) licence.

SERMON  
DE DÉDICACE

POUR

L'ÉGLISE DE S. JEAN,

Au Quartier de Spitalfields, près de  
Londres.

Prêché dans ladite Eglise le premier  
Décembre 1765.



A BASLE,  
Chez Henry MULLER & KRAUTER.

1770.





## A V I S.

L'AUTEUR de ce Sermon n'auroit jamais pensé à le rendre public, sans une occasion particulière, qui s'est présentée. C'est celle d'un Ami, qui a bien voulu se charger de tous les soins de l'Impression. Tout ce que l'Auteur s'étoit proposé, étoit de faire un Recueil en manuscrit, tant du Discours Historique qui suit, que des deux Sermons qui furent prêchés dans cette occasion ; & cela, simplement pour

son usage particulier, ou, tout au plus encore, pour celui de quelques Amis & de quelques jeunes gens. Dans cette vue, il s'est adressé, il y a déjà quelque temps, à M. B\*\* pour lui demander la grace de vouloir bien lui prêter son manuscrit, & permettre qu'il en fût tiré copie. Mais il fit réponse, que, l'ayant déjà prêté, il n'avoit pu le recouvrer; & il donna même à entendre, qu'à son grand regret, (& c'est encore plus au nôtre,) il le regardoit comme perdu. Sans ce malheur, M. B\*\*

auroit été prié de vouloir bien permettre encore, que son Sermon parût ici dans sa place naturelle ; & qu'il eût pu servir de recommandation & comme de passeport, je dirai même, de dédomagement à tout le reste. Dans l'état où les choses sont, on a besoin de recourir à l'indulgence des Lecteurs. Ils sont priés de vouloir bien plus chercher ici la vérité du sens & l'importance des matieres, que la délicatesse du langage, ou la légéreté du style, ou la pompe de l'éloquence. L'Auteur croit pouvoir se

rendre témoignage à lui-même, que son unique, ou, du moins, son grand but, dans cette publication, est de témoigner sa propre reconnoissance envers Dieu & les hommes, & d'exciter & d'entretenir des sentimens semblables dans le cœur de ses freres.





# DISCOURS HISTORIQUE.

NOUS croyons devoir donner ici aux Lecteurs une légère idée de l'Eglise particulière dont il est question, ainsi que du Troupeau même, & de son Temple ; & une histoire succincte de la manière dont cet édifice a été rétabli.

L'Eglise de S. Jean , au quartier de Spitalfields, Fauxbourg de Londres , tire son nom de celui de la Rue où elle est située. Elle eut pour Fondateurs & premiers Ministres , Messieurs de Joux & Lions. Elle a l'honneur d'être la première & la plus ancienne de toutes celles qui se sont formées des débris de nos Eglises de France dans



cette partie de notre Refuge. Ses registres remontent jusqu'à 1687, deux années seulement après la révocation de l'Edit de Nantes. Elle est même antérieure en date, à l'Annexe de l'Eglise de Londres. Elle a encore l'avantage d'être située dans un Quartier, où la plus grande partie des Ouvriers en soie se sont établis en arrivant dans ce Royaume & dans cette Capitale.

*origi*

Le Temple étoit ordinairement occupé par une assemblée de Non-Conformistes. Les François se joignirent d'abord à eux, pour s'en servir alternativement, aux heures & aux conditions dont ils convinrent de part & d'autre. Mais, dans la suite, les Anglois venant à diminuer, & les François à s'accroître en nombre, les premiers céderent le tout aux derniers. Et pour lors, les François en étant devenus seuls possesseurs, y firent des

changemens & des augmentations considérables.

Le Bâtiment , qui n'étoit pas des plus solides par lui-même , étoit encore tombé en décadence par vétusté. ou par <sup>vieillesse.</sup> Du temps de l'un des derniers Pasteurs , on y avoit déjà fait plusieurs réparations , dont quelques-unes même s'étoient montées à de ~~de~~ grosses sommes pour le Troupeau. Mais ayant *eu* encore depuis , & à diverses reprises , besoin de nouvelles réparations , la Compagnie du Consistoire , conjointement avec les principaux Membres du Troupeau , a comencé d'agiter la question ; savoir , s'il ne seroit pas plus expédient , à tous égards , de travailler sur de nouveaux fondemens. L'affaire a été en délibération quelques années avant que de pouvoir être conclue.

A la fin , après s'être assemblés plusieurs fois , & avoir soigneusement

pesé les raisons pour & contre , on en est venu à la résolution positive & unanime d'abatre le vieux édifice & de lui en substituer un nouveau. C'est de quoi le Consistoire avertit l'assemblée par le billet suivant , qui fut lu en chaire quelques Dimanches de suite , avant les Fêtes de Pâques , 1765.

» MES FRERES ,

» LA Compagnie du Consistoire  
 » ayant , depuis plusieurs années ,  
 » considéré attentivement l'état rui-  
 » neux de ce Temple , & l'inutilité  
 » des réparations , qui , malgré tout  
 » ce qu'on a fait , deviennent de plus  
 » en plus nécessaires , a dernièrement  
 » pris la résolution d'en bâtir un autre,  
 » & d'y travailler incessamment. Mais  
 » comme c'est là une entreprise dont  
 » l'exécution est difficile , & qui tire

» après elle des dépenses extraordi-  
» naires : la Compagnie a pareille-  
» ment avisé aux moyens de lever les  
» deniers nécessaires à cela même.  
» Elle a imaginé & résolu les deux  
» suivans. L'un est de tenir un livre  
» de souscription ouvert dans le Con-  
» sistoire, afin que ceux qui l'approu-  
» vent, puissent y venir mettre leurs  
» noms & les sommes qu'ils jugeront  
» à propos. L'autre moyen est, de  
» faire la visite des Membres de ce  
» Troupeau, & de recevoir chez eux  
» leurs Dons & leurs Offrandes.

» Voici, mes Freres, une de ces  
» occasions rares & importantes de  
» signaler, à la fois, notre piété &  
» notre charité. Il n'y a rien au mon-  
» de qui tende plus directement &  
» plus ouvertement à la gloire de  
» Dieu, que le culte public & solem-  
» nel que nous rendons à Sa Majesté  
» souveraine dans les édifices appro-

» priés & consacrés à cet usage.  
 » Il n'y a rien, en même temps, qui  
 » contribue dans un si haut degré à  
 » l'édification des hommes dans la  
 & » vérité, dans la Sainteté, & par là  
 » même, à leur salut éternel.

» Où est donc celui qui brûle d'un  
 » zele de la Maison de Dieu, &  
 » qui porte au Pere Céleste, & à ceux  
 » qui sont ses propres freres en Dieu  
 » & en Jesus-Christ, l'amour qu'il  
 » leur doit ? ~

~» Qu'il le manifeste par ses actions,  
 » & qu'il saisisse une occasion si fa-  
 » vorable.

» Que chacun agisse dans cette  
 » affaire suivant les lumieres de sa  
 » raison & les mouvemens de sa con-  
 » science. Que le riche se souviene  
 » de contribuer à proportion de l'a-  
 » bondance dont Dieu l'a béni; &  
 » que le pauvre, de son coté, ne  
 » laisse pas de contribuer sa pite. Dieu

» exige & accepte de chacun, suivant  
» les moyens qu'il lui a donnés, &  
» les motifs qui le font agir.

» Dieu veuille lui-même toucher  
» nos cœurs, & nous inspirer le  
» courage & la promptitude, qui nous  
» conviennent dans cette occasion !  
» Dieu veuille favoriser l'exécution de  
» ce pieux dessein ! & tandis que  
» nous nous employons à la construc-  
» tion de ses Tabernacles matériels,  
» veuille ce même Dieu nous rendre  
» nous mêmes les Temples vivans  
» de son esprit, & nous recevoir un  
» jour dans le Temple de sa Gloire !  
» Puisse-t-il nous exaucer & nous ac-  
» cepter pour l'amour de Jesus-Christ  
» son Fils, qui est le véritable Tem-  
» ple, où il a fait résider & où il a  
» fait reluire toute la plénitude de sa  
» divinité! *Amen.*

La collecte, qui se fit de maison en  
maison, produisit son effet au-delà de

*d*

ce qu'on auroit osé espérer. Il y eut des riches qui s'élargirent effectivement suivant leurs moyens ; & il y eut des pauvres , qui allerent peut-être au-delà.

On receuillit , de cette maniere , la somme de 441 livres sterling. On avoit déjà épargné , dans la vue d'un nouvel Edifice , la somme de 350 liv. sterling. De sorte que nous nous vîmes, dans peu de temps , vis-à-vis d'un total de près de 800 livres. Il nous vint encore , précisément dans ce temps , un legs testamentaire. Tout cela ne suffisoit pas encore. Mais nous nous flattâmes que nous trouverions des ressources dans la générosité de ceux qui favorisoient notre dessein ; & nos espérances ne furent point vaines.

Après avoir délibéré quelque temps si nous resterions au même endroit , ou si nous nous transporterions ailleurs , & après avoir comparé avec soin tous

les avantages & tous les inconvéniens, qui nous paroissoient probables, ou seulement possibles, dans l'un & dans l'autre de ces deux suppositions, on crut, à la fin, devoir se déterminer pour le premier parti; & on prit ses mesures en conséquence. On convint avec un Architecte pour le Plan & ses conditions.

Il fut encore mis en délibération, si on demeureroit sans assemblées pendant l'intervalle qui s'écouleroit entre la démolition du vieux Temple & la construction du nouveau, & l'on résolut de les continuer sous la meilleure forme que l'on pourroit. On jeta les yeux sur le petit Temple de Cock-Lane, qui est occupé par une Société de personnes pieuses, qui s'y assemblent à certains jours & particulièrement le Dimanche, après l'exercice public. On jeta pareillement les yeux sur le Temple de BETHNAL-GREEN,



qui est à l'usage d'une Congrégation de Non-Conformistes; on jugea que le premier de ces deux Edifices pourroit servir à nos assemblées du matin; & l'autre à celles de l'après-midi. Le Consistoire députa de ses membres pour aller en demander l'usage aux Propriétaires ou Occupans, qui de part & d'autre, nous accorderent notre demande de très-bonne grace, & avec ces témoignages de bienveillance, qui se doivent entre freres.

Quand notre Temple fut achevé, & à peu près en état de nous recevoir, nous laissâmes ceux que nous avions empruntés, non sans y laisser nos vœux & nos bénédictions; & nous alâmes remercier dans les formes, ceux qui nous en avoient accordé l'usage d'une maniere si humaine & si fraternelle; & ici, tant la vérité de l'histoire, que le devoir de la reconnaissance nous obligent de faire men-

tion spéciale, que quelques offres & quelques instances que nous pussions faire auprès de Monsieur le Docteur WALKER, Ministre de l'Eglise Non-Conformiste de BETHNAL GREEN, nous ne pumes gagner sur lui de prendre quoi que ce soit, de notre part, en reconnoissance de l'usage que nous avions fait de son Temple : lui se défendant toujours par la raison, que tels étoient non-seulement ses propres sentimens, mais encore ceux de son Troupeau.

Nous ne le quittâmes point sans réitérer les témoignages de notre gratitude, sans lui faire offre de nos services, & sans l'assurer, entr'autres, que si jamais lui & les siens avoient occasion d'emprunter un édifice pour la célébration du Culte Divin, le nôtre seroit entierement à leur disposition. Et c'est ce que nous avons eu soin de noter dans nos Registres, pour

l'information & pour la direction de ceux qui pourro nt venir après nous.

r
 Dès que nous crûmes pouvoir fixer le jour pour entrer dans notre nouveau Temple : il fut question de trouver quelqu'un des Pasteurs du Quartier , pour nous aider à en faire la Dédicace solennelle. On jetta aussi-tôt les yeux sur M. Boudillon , Pasteur de l'Eglise de l'Artillerie , & ancien ami des trois derniers Pasteurs consécutifs de l'Eglise de S. Jean , & on peut le dire, de cette Eglise même. Il eut la bonté d'accepter l'invitation. En conséquence de quoi il commença la Dédicace du Temple, le matin premier jour & premier Dimanche de Décembre 1765.

l
 Le Ministre de l'Eglise continua la même chose l'après-midi.

Il y eut des Compagnies de Musiciens , qui , étant sollicités , voulurent bien se prêter à la joie publique , & y contribuer par le secours de leur art ,

& par des concerts tant de voix que d'instrumens.

L'Assemblée fut des plus nombreuses , comme il arrive ordinairement dans des occasions de cette sorte. Cependant tout se passa avec autant d'ordre & de bienséance , qu'il étoit raisonnable d'attendre.

Le produit des boîtes de cette journée se monta à 14 livres sterling : ce qui fut encore approprié aux frais du Bâtiment.

Il est vrai que cela ne suffisoit pas encore. Mais il faut ajouter , qu'il y a eu plusieurs Particuliers , qui ont fait de nouvelles donations en argent ; ou qui se sont chargés d'ameubler , à leurs dépens , soit l'Eglise , soit la Salle du Consistoire.

La Collecte dont il a été parlé , ne s'étoit faite que parmi les Membres du Troupeau. Cependant cela n'a pas empêché , qu'il n'y ait eu des

Etrangers, & non-seulement des Individus, mais des familles entieres, qui ont contribué, & même avec largesse. Mais qu'il soit dit pour leur honneur, encore plus que pour le nôtre, que c'est ce qu'ils ont fait de leur propre mouvement. C'est avec un singulier plaisir que nous noterons encore ici particulièrement, qu'il y eut aussi des Messieurs Anglois, qui, dans cette rencontre, signalerent leur générosité. Il y en eut aussi, qui firent parvenir leurs libéralités, sans nous permettre de sçavoir ni leur nom, ni leur nation. C'est par tous ces moyens réunis, que non-seulement nous avons eu de quoi subvenir à tous les frais de l'Edifice, mais encore que nous n'avons pas été entièrement épuisés. Plusieurs de nos Amis & bienfaiteurs nous avoient invités à revenir, au cas qu'une seule Collecte n'eût pas suffi :

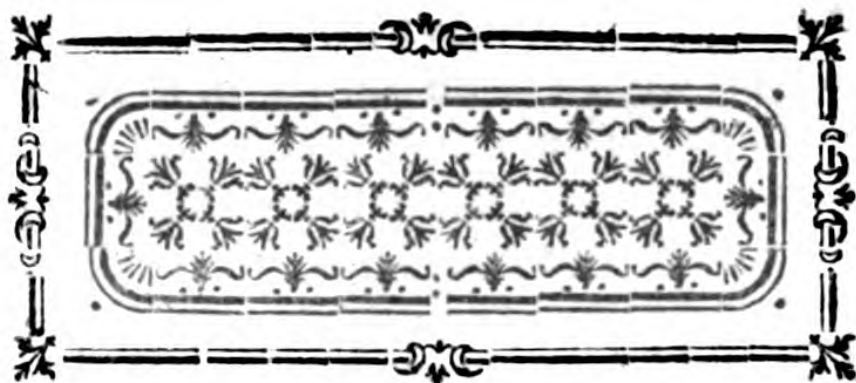
mais c'est de quoi il n'y eut aucun besoin.

Nous ferons encore mention, comme d'une grace de Dieu, qui mérite notre reconnoissance, qu'il n'arriva aucun accident à ceux qui travaillèrent à la bâtisse du Temple.

Avant de finir ce petit Récit, nous continuerons de bénir Dieu, & de remercier les hommes de tous les secours que nous avons eus dans l'exécution de notre entreprise, & de ce que nous avons pu la conduire à une heureuse fin. Nous renouvelons nos souhaits & nos prieres pour la prospérité de la Nation, au milieu de laquelle nous vivons si tranquillement, & sous la faveur & le bon plaisir de laquelle, ( après Dieu, ) nous jouissons de ce que nous estimons, ou que nous devons estimer, de plus précieux au monde. Nous prions aussi le Seigneur de prendre sous sa pro-

rection le Bâtiment que nous venons d'ériger à son honneur , & de bénir , en toutes manieres, le Troupeau pour lequel il a été construit. Enfin , nous devons nous rappeler , qu'un des principaux témoignages de notre reconnoissance envers Dieu pour ses bienfaits , consiste à nous en prévaloir soigneusement, à les mettre constamment à l'usage auquel il les destine , & à nous en servir comme de moyens pour nous élever à la perfection & au bonheur.





# S E R M O N

*Sur ces paroles,*

EXODE XX, v. 24.

*En quelque lieu que ce soit que  
je mettrai la mémoire de mon nom,  
je viendrai là à toi, & je te bénirai.*

---

M E S F R E R E S,

**D**ENDANT que Dieu publioit sa  
Loi, comme de sa propre bouche,  
sur le mont de Sina, au milieu de  
tout l'appareil le plus frappant & le  
plus terrible, qui parut jamais aux  
yeux des foibles mortels, l'air tout



rempli de feu & de fumée, & le bruit formidable du tonnerre & le son éclatant de la trompette retentissant de tous côtés, le peuple effrayé s'éloigna de la montagne, & demanda que Dieu ne lui parlât plus que par la médiation de son serviteur Moïse; promettant solennellement, qu'ils se conformeroient à toutes ses ordonnances. Dieu exauça cette prière; & après la publication du Décalogue, comme nous devons le supposer, Dieu parla aux Israélites de la manière qu'ils l'avoient demandé.

Après le Décalogue, viennent plusieurs ordonnances, tant générales que particulières: Dieu y défend de nouveau le culte des faux dieux & de leurs images; il prescrit la matière & la forme de ses autels, avec les diverses espèces de sacrifices qu'on lui offrira, & les diverses espèces d'animaux qui seront employés à cet usage. C'est à cette occasion qu'il dit, que, dans quelque lieu que ce soit, qu'il mettra la mémoire de son nom, il viendra y trouver son peuple, & l'y bénir.

C'est ici, mes Freres , un des premiers passages de toute l'Écriture , où il soit fait mention expresse de certains lieux , consacrés au culte public du vrai Dieu : il est dit au XXVIIIe. de la Genese , que Jacob érigea un Monument de pierre auquel il donna le nom de *Bethel*, c'est-à-dire , *Maison de Dieu* : & nous lisons dans le Cantique que Moïse & le peuple d'Israël chanterent à Dieu leur libérateur , après le passage de la Mer Rouge , les Sentences qui suivent , & que nous vous avons expliquées dernièrement , mais que nous ne laisserons pas de vous reproduire , comme servant d'introduction convenable aux paroles du texte de ce jour. ~

~ *L'Eternel est ma force & ma louange* - Exode  
*, car il m'a été en salut. C'est lui* XX. v.  
*qui est mon Dieu ; aussi lui dresserai-* 2.  
*je un Tabernacle : il est le Dieu de*  
*mon Pere ; aussi l'exalterai-je. Et plus*  
*bas ; Tu as conduit par ta miséricor-*  
*de ce peuple que tu as racheté : tu l'as*  
*conduit par ta force à la demeure de ta*  
*sainteté : Et encore : Tu les intro-*  
*duiras & tu les placeras sur la monta-*

*gne de ton héritage ; au lieu que tu as préparé pour ta demeure , ó Eternel ; au Sanctuaire , ó Seigneur , que tes mains ont établi . C'est donc comme pour continuer & pour étendre cette matiere , que Dieu dit encore dans le verset que nous expliquons : Que dans quelque lieu que ce soit qu'il établira la mémoire de son nom , il se trouvera là au milieu de son peuple , & qu'il l'y bénira .*

Nous nous proposons , mes Freres , de rechercher & d'approfondir , dans un commentaire suivi & raisonné , tant le sens moral que le sens ou les sens prophétiques qui se trouveront renfermés dans ces paroles . Après quoi , nous en ferons l'application à l'heureuse Solemnité qui continue à nous assembler aujourd'hui , pour la première fois , dans ce saint lieu .

#

Dieu veuille , qu'en méditant cet oracle , nous n'en découvrons pas seulement le sens , mais la fidélité de celui qui y fait des promesses ! Dieu veuille , qu'ayant une juste reconnaissance pour le passé , nous puissions encore attirer de plus en plus sa béné-

dition & nous l'assuret pour l'avenir! afin qu'après avoir éprouvé la vérité de ses promesses à l'égard du Temple que nous avons démoli il y a quelques mois , nous l'éprouvions encore de plus en plus dans celui que nous lui consacrons solennellement dans ce jour ! *Amen.*

LA premiere expression , à laquelle nous nous attacherons pour l'explication du texte de ce jour , sera celle *du Nom de Dieu. En quelque lieu que ce soit que je mettrai la ~~main~~ de mon Nom.*

*Le Nom de Dieu* , dont il est ici parlé, ou auquel il est ici fait allusion, est constamment celui de JEHOVAH: ce nom si vénérable & si saint , lequel il a révélé , ou sous lequel il s'est expressément révélé lui-même, à Moïse, & par Moïse au peuple d'Israël, suivant ce qui est rapporté dans le détail plus haut dans ce livre. JEHOVAH est le nom propre du seul vrai Dieu ; & en qualité de nom propre , nous sçaurions nous empêcher de vous dire ici ce que nous vous avons dit & expliqué & prouvé ailleurs plus am-

r

Mémoires

Exode  
III. v.  
13, 14,  
15. VI.  
v. 2, 3.

plement, qu'il auroit été à souhaiter que nos Traducteurs l'eussent conservé dans leurs versions. Il est fait allusion à ce nom, il en est même fait mention expresse, au commencement du Cantique dont nous avons parlé, & immédiatement après les premières Sentences que nous en avons expliquées. *L'Eternel est un vaillant guerrier : l'Eternel est son nom. L'original porte : JEHOVAH est un vaillant guerrier : JEHOVAH est son nom.* Tel est donc le Nom de Dieu, dont il est ici parlé, ou auquel il est fait allusion.

Que veut dire, ensuite, *la Mémoire*, ou *le Mémorial* du nom de Dieu ? & que veut dire, suivant les termes de notre version, mettre la mémoire ou le mémorial du nom de Dieu, *dans quelque lieu que ce puisse être ?*

Pour ce qui est de *la mémoire*, ou du *mémorial*, du nom de Dieu, cela désigne l'action de se rappeler ce nom, ou d'exciter dans son esprit l'idée de celui qui le porte : ou pour réunir ces choses, de se rappeler l'idée de Dieu par le moyen de son nom,

en articulant ce nom, en faisant mention de ce nom. Les termes en général réveillent l'idée de leurs objets, & en font souvenir.

Mais examinons de plus près ce que veut dire *mettre la mémoire du nom de Dieu dans quelque endroit particulier* : ce qui est proprement l'expression du texte que nous avons choisi.

*Mettre la mémoire du nom de Dieu dans quelque endroit particulier*, c'est consacrer ce lieu là pour y réclamer & y invoquer son saint nom, & pour y faire mention de son nom, mais une mention particulière, une mention expresse, une mention publique & solennelle, une mention régulière, assidue & constante, afin d'y déclarer, y publier ouvertement, & ce nom même, & toutes les perfections adorables que ce nom renferme, ou qui appartiennent à celui qui le porte. C'est ainsi que, dans le Ch. XXXIV. de ce livre de l'Exode, Dieu lui-même proclame son nom en présence de Moïse: *l'Eternel descendit dans la nuée, & s'arrêta dans cet endroit là avec*

e

d'

n  
t

*Moïse ; & il cria , & il proclama le nom de l'Eternel , de Jehovah. Comme donc l'Eternel passoit devant Moïse , il cria ; l'Eternel , l'Eternel , ou plutôt Jehovah , Jehovah , le Dieu Fort , pitoyable , miséricordieux , tardif à colere , abondant en gratuité & en vérité ; gardant la gratuité jusqu'à mille générations ; ôtant l'iniquité , le crime & le péché ; qui ne tient point le coupable , pour innocent ; & qui punit l'iniquité des peres sur les enfans , & sur les enfans des enfans , jusqu'à la troisieme & quatrieme génération. Ajoutons encore que l'expression de proclamer , d'invoquer , le nom de Dieu , renferme l'idée , l'action de lui présenter des prieres & des supplications , & en général de lui rendre un culte public & solennel ; l'usage de cette expression est si fréquent dans toute l'Ecriture , que je ne crois pas nécessaire de m'arrêter à vous en citer des exemples.*

t

Mais de l'explication du langage & des expressions de notre texte , passons à celle des idées mêmes , des vé-

rités & des doctrines que ces expressions renferment.

Suivant le langage du texte dont nous avons fait choix, tout endroit consacré au culte public est un endroit qui fait souvenir & qui rappelle l'idée de Dieu : effectivement, mes Freres, tout endroit de cette sorte, rappelle aussi naturellement, aussi directement, & aussi fortement l'idée de Dieu, qu'un Palais rappelle l'idée d'un Roi, ou qu'une maison ordinaire rappelle l'idée de l'espece de créatures qui y demeurent. Tout endroit de cette sorte rappelle naturellement l'idée de Dieu ; parce que tout s'y rapporte directement à Dieu. C'est à Dieu qu'il est consacré, c'est Dieu qui y est adoré. C'est pour adorer Dieu que les hommes s'y assemblent dans certains jours & à certaines heures réglées. Suivant la maniere de célébrer le culte Divin ordonné par la Loi de Moïse ; c'étoit dans un endroit de cette sorte, que Dieu donnoit des signes visibles & frappans de sa présence ; & c'étoit là qu'il rendoit ses oracles. C'étoit à Dieu que l'on y adressoit toutes les prieres



& toutes les louanges. C'étoit au nom de Dieu & par son autorité, que les sacrificateurs & les Levites y faisoient leurs diverses fonctions. C'étoit de la part de Dieu qu'ils parloient au peuple pour l'instruire ; & c'étoit à Dieu qu'ils offroient les diverses especes d'oblations & de sacrifices. Et suivant la maniere de célébrer le culte divin, instituée par Jesus-Christ & par ses Apôtres, c'est la parole de Dieu qui se lit & qui s'explique dans les lieux de cette sorte ; c'est encore à Dieu que s'adressent toutes les prieres & les louanges. Il paroît donc naturel que tout endroit de cette sorte rappelle directement & fortement l'idée de Dieu dans l'esprit de tout homme qui pense, qui réfléchit le moins du monde, & qui sçait discerner les objets.

U Cela nous donne occasion, ensuite, de nous faire remarquer la nécessité absolue de dédier & d'établir des lieux de cette sorte, pour conserver l'idée de Dieu dans le monde. Les lieux de cette sorte, & le culte solennel qui s'y rend à Dieu, contribuent beaucoup à conserver l'idée même de  
Dieu

Dieu parmi les hommes , ou à faire qu'elle s'y conserve dans aucun degré d'exactitude & de pureté, & que cette idée porte avec elle son influence.

Et l'on peut peut-être dire que, c'est là un des principaux & des plus efficaces. A proportion de ce qu'il y a plus ou moins de ces sortes de lieux dans un país, & à proportion de ce que ces sortes de lieux sont plus ou moins fréquentés, on y conserve plus ou moins soigneusement, plus ou moins exactement, le souvenir de Dieu : Dieu y est plus ou moins connu & servi & obéi : il y a plus ou moins de vertu & de probité parmi les habitans. \* Mais poursuivons l'explication des termes avec celle des matières.

*des divers  
moiens en  
ploies à ce  
te fin,*

Cette expression *en tout lieu, ou en quelque lieu que ce soit*, est remarquable, & très-digne de notre attention. Elle suppose & renferme manifestement, qu'il y auroit, à l'avenir, plu-

t

---

\* On suppose ici que la parole de Dieu y soit purement & clairement enseignée, & que ce n'est pas la superstition qui attire dans les Temples.

r/p
 fleurs lieux , & un grand nombre de lieux, de cette sorte. Ce qui nous conduit à regarder cette expression comme prophétique ; & c'est sous ce nouveau point de vue que nous allons présentement l'envifager.

Il y avoit , lors de la publication du Décalogue , un lieu particulier , & , pour ainsi dire , unique , sur la face de la terre , au moins pour la manière , où Dieu avoit établi la mémoire de son nom. Ce lieu , c'est , mes Freres , la montagne de Sinai : montagne , où Dieu publia sa loi , & où il révéla à Moïse les ordonnances mêmes , desquelles le texte que nous vous avons cité fait partie. C'est dans ce lieu , c'est sur cette montagne même , que Dieu dit de sa propre bouche , en présence & à l'ouïe de tout le peuple : *Je suis l'Eternel , je suis Jehovah , ton Dieu , qui t'ai retiré du pays d'Egypte , de la maison de servitude ;* & c'est dans ce même lieu & sur cette même montagne , que Dieu va encore proclamer son nom si solennellement devant Moïse en particulier , suivant ce que nous avons allé-

gué ci-deffus. Cela étant , & comme il est assez probable que Dieu fait allusion à ces choses dans l'expression que nous examinons , nous devons entendre celui qui parle comme voulant dire , comme annonçant , comme prédifant qu'il y aura d'autres lieux que celui-ci , où il établira la mémoire de son nom.

Nous pouvons supposer que , par cette expression , Dieu commence à préparer les Israélites à la construction du Tabernacle , qu'il va bientôt leur enjoindre de lui dédier & que ceux-ci vont bientôt dresser , suivant ses ordres. Le peuple assemblé autour de la montagne , adore Dieu qui se manifeste sur le sommet : mais il se manifestera bientôt dans le Tabernacle & sur le Tabernacle : dans le Tabernacle , aux Sacrificateurs ; & sur le Tabernacle , à tout le peuple : dans lequel & autour duquel les Israélites doivent s'assembler pour adorer. Ce Tabernacle devoit les suivre , les accompagner , ou plutôt les précéder & les conduire , pendant tout leur séjour , & toutes leurs marches , & tous

leurs campemens dans le désert, & jusqu'à leur introduction & jusqu'à leur établissement dans la terre promise. Ainsi quelque part que les Israélites le vissent, ils dirigerent de ce côté-la leurs adorations; & quelque part qu'il s'arrêtât, ils s'y assembloient régulièrement pour le même sujet.

- xv. Plus bas, dans les Livres de Moïse, & dans celui du Deuteronomie, Dieu annonce & prédit aux Israélites, que quand ils auront pris possession de la terre promise, & qu'ils s'y seront établis, il y aura un certain lieu particulier, que Dieu se choisira d'entre toutes leurs Tribus, *pour y mettre son nom*: expression, visiblement équivalente & synonyme à celle de notre texte, à celle de *mettre là la mémoire de son nom*: lieu auquel il leur recommande très-fortement de se transporter eux mêmes & d'y apporter avec eux toutes leurs offrandes & tous leurs sacrifices. Cette Tribu fut celle de Juda, ou plutôt celle de Benjamin, qui de tout temps a été inséparablement unie à celle de Juda; ensorte qu'on peut les confi-

dérer, à quelques égards, comme n'en composant qu'une; & c'est par cette raison que les mêmes choses se disent quelquefois indistinctement de l'une & de l'autre. Et ce lieu fut la montagne de Sion: montagne sur laquelle Salomon bâtit un Temple: ce Temple qui a porté son nom, & qui a été si célèbre pour sa magnificence, ce Temple devoit servir, en qualité de Temple, au moins dans certaines occasions particulieres & solemnelles, non-seulement à la Ville de Jerusalem, dans l'enceinte de laquelle étoit la montagne de Sion; non-seulement à la Tribu de Juda avec celle de Benjamin, desquelles Jerusalem étoit la capitale commune; mais à toutes les Tribus en général, sans exception. Loi qui continua en force, & qui fut plus ou moins observée, lors même que les douze Tribus furent chassées hors de leur Patrie, & dispersées dans d'autres pays plus ou moins éloignés. Alors même les Israélites, au moins les Israélites pieux & dévots se faisoient un devoir sacré & une regle constante, autant que la

chose étoit possible, de se rendre à Jérusalem & au Temple, au moins dans les principales solemnités de l'année. Il y a même quelque chose de plus ; c'est que les Juifs faisant toujours quelques prosélytes dans les divers lieux de leur dispersion , ces derniers accompagnerent aussi assez ordinairement les premiers dans ces sortes d'occasions. De cette façon , le Temple de Jérusalem étoit le Temple de tout le peuple d'Israël, &, en un sens, celui du genre humain entier. Voilà donc *un autre endroit où Dieu devoit mettre la mémoire de son nom.* Mais poursuivons, en retournant, toutefois, un peu sur nos pas.

Il est difficile de tracer la première origine des Synagogues parmi les Juifs ; mais il est certain & constant, qu'elles sont d'une très-grande antiquité, & on ne sçauroit disconvenir qu'elles ne soient d'une institution divine. L'origine de cette espece d'édifices sacrés, n'est point distinctement connue, parce qu'elle n'est point expressément rapportée dans l'Histoire sainte. Tout ce qu'on peut dire de plus

raisonnable sur leur sujet, ) & cela est plus que suffisant , ) c'est qu'elles ont été peu à peu établies en Israël par les principaux Prophetes. Dans le fond, il étoit impossible que tout un peuple s'assemblât régulièrement dans un seul Temple. C'est ce que la multitude des adorateurs, aussi-bien que la distance des lieux, ne permettoient pas. Pour remédier donc à ces inconvéniens, & pour suppléer à ces défauts, il y eut des especes de Temples d'un ordre inférieur & sous-ordonné, établis de lieu en lieu, & dans les Villes & dans les Campagnes, pour la commodité des habitans, & pour leur fournir les moyens & les occasions de s'assembler constamment, chaque sabbat, & chaque jour même pour le service divin. Je dis, & chaque jour même : car c'est là ce que porte expressément la loi. Ce sont là ces lieux, qui obtinrent le nom de *Synagogue*, sous l'empire d'Alexandre le Grand & de ses successeurs. Especes d'édifices, de lieux saints, dont il y eut un si grand nombre, dans Jerusaleem même, & dans toute la Judée, & dans



the

22

tout le pays d'Israël , & jusques dans les divers pays de la dispersion. Il est souvent parlé de ces especes d'édifices & des lieux saints , dans l'Histoire des Juifs & dans le Nouveau Testament. Nous avons dit que ces lieux étoient d'institution divine ; & c'est ce que des Chrétiens sur-tout doivent conclure , de l'assiduité avec laquelle Jésus les fréquentoit , quelque part qu'il se trouvât. Voilà donc une autre espece d'endroits , auxquels il est à présumer que l'oracle du texte fait allusion.

Actes  
XV. v.  
18.

Mais qu'est-ce qui empêche , mes Freres , que nous ne supposions , que l'esprit de prophétie ne porte ses vues encore plus loin ? Qu'est-ce qui empêche que nous ne supposions , qu'il porte ses vues jusqu'aux temps évangéliques ? A Dieu sont connues toutes ses œuvres & toutes ses dispensations , de tout temps & de toute éternité. Dieu avoit ordonné que la dispensation légale prendroit fin un jour , & que la dispensation évangélique lui succéderoit. Or , quand cela devoit arriver , le Temple de Jerusalem devoit être

détruit, & le service qui s'y étoit célébré depuis tant de siècles, devoit aussi s'abolir; & désormais, Dieu devoit être servi & adoré tout également, quelque autre lieu que ce fût. Désormais, tout autre Temple devoit être aussi saint & aussi sacré, que l'avoit jamais été celui de Jérusalem. Il doit vous souvenir des paroles de Jésus, qui dit, *que là, qu'en quelque lieu que ce soit, où il y en aura seulement deux ou trois d'assemblés en son nom,* Math. XVIII 19,20. *il sera là au milieu d'eux;* faisant manifestement allusion aux paroles que nous avons choisies pour le texte. Et il doit vous souvenir pareillement, que c'est là la doctrine que Jésus enseigne expressément à la Samaritaine, au IV. de S. Jean: *Femme, crois-moi, l'heure vient que vous n'adorez le Père ni en cette montagne, ni à Jérusalem;* c'est-à-dire, pas plutôt dans aucun de ces deux endroits, que par-tout ailleurs. Depuis ce temps-là donc, les disciples de Jésus-Christ, les membres de l'Eglise Chrétienne, ont pu se bâtir, & se sont bâtis des édifices pour le service divin, en quel-

*dans  
i*

*f*  
21.

que partie du monde qu'ils se soient trouvés , par tout où il leur a été le plus convenable, ou par-tout où il leur a été permis ou possible. Et c'est ainsi que les choses doivent continuer , tant que durera l'état présent de l'Eglise sur la terre, & jusques à certains périodes à venir, qui apporteront avec eux des changemens considérables ; mais ce sont là des sujets dont nous n'entreprendrons point de parler ici. Pour nous arrêter donc au passé & au présent , tels sont, mes Freres , les principaux sens , que nous supposons être renfermés dans la prophetie de notre texte.

» O mon peuple , veut dire Dieu ,  
 » le temps va venir qu'il y aura d'au-  
 » tres lieux que cette montagne , sur  
 » laquelle je suis descendu, & du som-  
 » met de laquelle je t'ai fait entendre ma  
 » voix ; le temps viendra qu'il y aura  
 » d'autres lieux , où je ferai moi-mê-  
 » me , & où je ferai faire par mes  
 » serviteurs mention expresse & so-  
 » lennelle de mon nom. Il y aura de  
 » ces lieux , dans ce désert même ,  
 » dans lequel tu viens d'entrer , &  
 » dans lequel tu dois séjourner quel-

» que temps. Il y en aura dans la  
 » terre que je t'ai promis, & dont  
 » je te mettrai en possession. Il y en  
 » aura un, sur-tout, d'abord dans  
 » la Capitale. Mais ensuite, il y en  
 » aura aussi dans toutes les autres Vil-  
 » les & dans toutes les Campagnes.  
 » Il y en aura même dans tous les  
 » lieux où je te disperferai. Il y en  
 » aura sous la dispensation que j'éta-  
 » blis maintenant par mon serviteur  
 » Moïse ; & il y en aura sous celle  
 » que j'établirai par celui qui est mon  
 » serviteur par excellence. Il y en  
 » aura au milieu de toi, ô Israël, tant  
 » que tu demeureras fidele dans mon  
 » alliance , & que je te reconnoîtrai  
 » pour mon peuple ; & il y en aura  
 » parmi le peuple , que j'appellerai ,  
 » & que j'adopterai, pour un temps,  
 » à ta place. Mais , en quelque lieu  
 » que ce soit jamais , aie soin, ô mon  
 » peuple, de t'y rendre avec assidui-  
 » té ; & sçache , pour t'encourager  
 » à cela même , que j'aurai soin de  
 » me trouver là au milieu de toi , &  
 » de t'y combler de toutes mes béné-  
 » dictions. Telle est , mes Freres, la

Ifaie  
 XLII,  
 v. 1.

#

# promesse que Dieu ajoute à son  
# commandement pour tous ceux  
# qui l'observeront, & l'encourage-  
# ment qu'il leur donne; promesse  
# & encouragement qui se présen-  
# tent désormais à notre considéra-  
# tion.

En quelque lieu donc que ce soit,  
*je viendrai là à toi.*

Vous le sçavez, mes Freres, Dieu est essentiellement, est, en un sens, également présent par-tout, & dans les cieux & sur la terre. Il nous apprend pourtant, qu'il est plus particulièrement présent, ou présent d'une maniere plus sensible & plus frappante, plus efficace & plus salutaire, dans certains lieux que dans d'autres. Il est dans ce sens & de cette maniere, dans le ciel ~~plus~~ que sur la terre. C'est dans le ciel qu'il fait, pour ainsi dire, sa résidence. C'est dans le ciel que le Roi du monde a établi son palais & son trône; c'est du ciel qu'il régit toutes les parties de son vaste empire, qui renferme tout l'univers. C'est par allusion à ces idées, à ces images, qu'il est dit se

*plus présent*

transporter d'un lieu dans un autre , descendre du ciel sur la terre. C'est donc par allusion à ces mêmes idées , à ces mêmes figures , qu'il est dit se transporter , se rendre au milieu de son peuple , dans quelque lieu que ce soit que son peuple s'assemble pour l'y adorer. Tout lieu de cette sorte fera donc une image du ciel en sainteté & en magnificence ; ou, pour réunir ces termes , dans une sainte magnificence. Dieu sera donc présent, en quelque sorte, & jusqu'à un certain point , dans ses sanctuaires terrestres, Heb. IX. 1. comme il l'est dans son sanctuaire céleste. Il sera dans les uns avec les hommes mortels , comme il l'est dans l'autre, parmi les Anges & les Saints glorifiés.

C'est assez l'ordinaire de l'Écriture, de parler du ciel & des lieux de la terre , qui sont consacrés au service divin , sous les mêmes figures & dans les mêmes termes. C'est que ces divers lieux , quelque éloignés , quelque différens qu'ils soient , de part & d'autre , ont ensemble un rapport réel : c'est que l'un est l'original dont

les autres sont les copies. Ils se ressemblent, de part & d'autre, tant par la qualité de ceux qui y habitent, qui s'y trouvent, que par la nature de leurs occupations. C'est Dieu, de part & d'autre, & ce sont, de part & d'autre, les enfans de Dieu, assemblés pour adorer leur Pere céleste. Idées sublimes, idées touchantes, qui doivent nous inspirer la plus haute estime & la plus tendre vénération pour tout endroit consacré au service divin, & pour ce service même qui s'y rend à la Divinité. Nous n'avons pas le temps, comme vous comprenez, de développer davantage les idées particulières renfermées dans ces idées générales. C'est sur quoi nous sommes obligés de vous renvoyer à vos propres réflexions, ou à des discours qui ont précédé, ou à d'autres qui pourront suivre, si Dieu le permet. Arrêtons-nous pour le présent, à l'idée la plus simple que nous présente le texte de ce jour : c'est que Dieu descend du ciel sur la terre, pour se trouver en personne au milieu de nous, en tout lieu où nous nous

*S*

assemblons pour l'y adorer. Il est donc plus particulièrement présent en tout lieu de cette espece ; qu'en aucun autre ; qu'il ne l'est, par exemple, dans nos propres maisons, ou dans d'autres édifices appropriés aux usages de la vie. ~~XXXXXXXXXX~~ D'où il suit, que tout homme qui aime Dieu, qui cherche la présence de Dieu, qui sçait de quelle importance il est pour l'homme de s'approcher de Dieu, & qui desire d'être un jour réuni à Dieu, est assidu à se rendre dans les lieux que Dieu honore de sa présence, d'une maniere particuliere, & où il est servi & adoré. D'où il suit encore, que ceux qui ne fréquentent pas les endroits de cette sorte, fuient la présence de Dieu, & s'éloignent de Dieu, autant qu'en eux est. C'est ce qui ne peut venir que d'un sentiment d'indifférence pour Dieu ; je ne craindrai pas même de dire, d'un sentiment de haine pour Dieu. Il nous dit lui-même dans sa parole, qu'il y en a qui portent la perversité & la méchanceté, jusqu'au point *de le haïr.*

La dernière partie de la promesse

*doit être*

Exode  
XX.5.  
Rom.  
I. 30.



que Dieu fait dans notre texte à ceux qui se rendront dans tout endroit consacré à son service, *c'est qu'il les y bénira. Je viendrai là à toi, & je t'y bénirai.*

La promesse est générale, comme vous voyez. Et c'est aussi ce qui nous engage à l'entendre, comme renfermant dans son étendue toutes sortes de bénédictions absolument parlant, & temporelles & spirituelles, & publiques & particulières. Cela doit renfermer toutes les bénédictions, qui sont énoncées plus distinctement & plus amplement dans la suite des Livres de Moïse. Il n'y a sorte de bénédiction, même temporelle, que Dieu ne répandit sur le peuple entier & sur les particuliers, pourvu qu'ils s'acquittassent soigneusement & constamment de tous leurs devoirs, & de celui-ci entr'autres. Les bénédictions temporelles étoient même plus particulièrement du génie & du ressort de la dispensation lévitique. Mais, en renfermant les bénédictions temporelles, il faut nous donner bien garde d'exclure les bénédictions spirituelles.

rituelles. Les premières étoient les figures & les arrhes des secondes. En parlant du peuple d'Israël, nous ne devons point exclure celles de la dernière espèce; quoiqu'ordinairement elles soient plus sous-entendues, ou simplement insinuées dans cette partie de l'Écriture, qu'énoncées ouvertement. Nous ne doutons pas même que ces bénédictions ne soient quelquefois exprimées aussi-bien & autant que les autres, comme à la fin du Ps. CXXXIII. *C'est sur la montagne de Sion que l'Eternel a ordonné la bénédiction & la vie à toujours.* Passage, que l'on peut raisonnablement entendre, comme voulant dire, que c'est là que Dieu a ordonné, non simplement les bénédictions de la vie présente, qui n'est que passagère, mais encore celles de la vie à venir, qui sera éternelle.

Quoiqu'il en soit, comme nous avons fait voir ci-devant, que ce passage est prophétique, & qu'il se rapporte au temps à venir, jusqu'à ceux de la dispensation évangélique inclusivement; nous doutons

encoré moins, mes Freres, que par les bénédictions ici promises, en les appliquant à ces derniers temps, il ne faille entendre principalement les bénédictions spirituelles. Les bénédictions de ce dernier genre sont particulièrement de la nature de l'économie évangélique. C'est donc dans tout lieu de cette espece, sous cette dispensation, que Dieu répand toutes les bénédictions en général, mais plus encore les spirituelles, qui sont les plus précieuses & les plus estimables. C'est dans tout lieu, dans tout édifice, ~~à~~ l'espece de celui où nous voici assemblés aujourd'hui pour la première fois, que Dieu accorde à ceux qui l'y viennent trouver, la connoissance de la vérité, des vérités les plus sublimes & les plus touchantes; la connoissance de lui-même, de sa nature, de ses perfections, de ses œuvres, de ses desseins de miséricorde sur nous; la connoissance de nous-mêmes, de notre état présent de corruption & de misere; & la connoissance & l'usage de tous les moyens les plus puissans & les plus ef-

de

ficaces pour nous en retirer , & pour parvenir à notre souverain bien. C'est ici que Dieu accorde le pardon des péchés , les secours de la grace , & les préludes & les avant-goûts de la gloire. C'est ici que Dieu a établi , quoique d'une maniere imperceptible aux yeux de la chair , mais très-sensible pourtant à ceux de la piété & de la foi , ce Trône auguste , tel que nous le dépeignent certains Prophetes : ce Trône , du pied duquel découlent des eaux aussi abondantes que salutaires , & qui de là se répandent par-tout ailleurs. C'est ici , comme dans le ciel même , ou plutôt , & pour parler avec plus d'exactitude , c'est du ciel par ici , que Dieu nous dispense toutes ses graces : & de là nous pouvons & nous devons inférer , à peu près comme dans l'article précédent , que ceux qui font cas des graces & des bénédictions divines , sont obligés de les venir chercher , & de les venir solliciter ici ; que ceux qui refusent de les venir chercher , de les venir solliciter , les méprisent & les négligent ; & que

Zacharie  
XIV. 8

ceux qui les méprisent & les négligent de la sorte, en seront infailliblement privés. Et c'est à ce sujet & aux gens de ce caractère, que nous appliquons les paroles du Psalmiste :

Pf.

LXXIII

37.28.

*Voilà, ceux qui s'éloignent de toi périront : tu retrancheras tous ceux qui se détournent de toi. Mais pour moi, m'approcher de Dieu, c'est mon bien, j'ai mis toute mon espérance au Seigneur Eternel ; afin que je raconte, c'est-à-dire, afin que je publie ; que je déclare ouvertement dans ta maison toutes tes œuvres. Ce qui devrait intimider & allarmer tous ceux qui ajoutent tant soit peu foi à la parole de Dieu, & qui sont le moins du monde touchés de leur salut. Mais terminons ici l'explication, tant des termes que des matières de notre texte ; & passons à l'application particulière que l'heureuse solemnité de ce jour demande de nous.*

Mes très-chers Freres en Jesus-Christ, je vous invite présentement à repasser & à reconnoître ici avec moi, la maniere dont Dieu n'a pas manqué d'accomplir la promesse renfermée

dans les paroles que nous vous avons lues aujourd'hui envers nos peres & nous; à nous exciter tous ensemble à faire tout ce qui dépendra de nous pour établir dans ce lieu la mémoire de son nom, pour attirer & fixer au milieu de nous sa sainte présence & sa précieuse bénédiction; enfin à lui adresser à ce sujet nos prieres & nos supplications les plus solennelles,

Dieu accomplit autrefois avec la dernière exactitude la promesse qu'il fait dans mon texte au peuple d'Israël. Jamais peuple, sur toute la face de la terre, ne fut si heureux & à toutes fortes d'égards, tant qu'il s'acquitta ponctuellement & convenablement du grand devoir qui lui est ici prescrit. C'est de quoi toute la suite de l'Histoire sainte fait foi,

Il en a été de même du nouveau peuple de Dieu, de l'Eglise Chrétienne en général, & de toutes ses parties. Il en a été ainsi de la partie de l'Eglise Chrétienne à laquelle nous appartenons nous-mêmes, je veux dire, de l'Eglise Réformée de France,

Quand nos peres se séparèrent d'a-

bord de la communion de Rome, & qu'ils commencèrent à sortir des bois & des cavernes, où la persécution les avoit obligés de se réfugier, & qu'ils purent consacrer à Dieu des lieux, des édifices, pour y établir la mémoire de son nom, pour l'y adorer en esprit & en vérité, que de preuves ne donna-t-il pas de sa présence au milieu d'eux, & que de bénédictions, temporelles même, mais surtout spirituelles, ne répandit-il pas sur eux ! Nous osons dire qu'ils étoient & qu'ils paroissoient même, du premier coup d'œil, les plus heureux de tous les hommes, & plus heureux incomparablement que tous ceux qui les environnoient, que ceux qui étoient distingués d'eux par leur religion, que ceux qui étoient le plus au-dessus d'eux selon le monde. On pourroit peut-être dire, qu'ils étoient & qu'ils paroissoient tels, même à l'égard des bénédictions divines qui sont purement temporelles. Mais, sur-tout, quelles graces & quelles bénédictions ne répandit-il pas sur eux, pour le spirituel ! Quelle con-

noissance de Dieu & de sa vérité !  
 Quelle consolation & quelle joie !  
 Quels raiens , quels torrens de lu-  
 miere Dieu ne versa-t-il pas alors sur  
 son héritage ! Lumiere , qui parut  
 d'autant plus pure & plus vive , &  
 plus douce & plus ravissante , qu'elle suc-  
 cédoit à toute la noirceur des ténèbres  
 les plus épaisses & les plus horribles,  
 & qu'elle en étoit encore environnée  
 de toutes parts. A cet égard , nous  
 pouvons dire , qu'il y avoit autant  
 de différence entre nos peres & ceux  
 qui étoient distingués d'eux par leur  
 religion , qu'il y en eut autrefois en  
 Egypte , lorsque Dieu frappa ce pays  
 de ténèbres , entre les Israélites de  
 Gossen , & les Egyptiens dans tout  
 le reste du pays. Avec quel zele &  
 avec quelle application ne lisoit - on  
 pas la parole de Dieu dans le parti-  
 culier , & n'en écoutoit-on pas & la  
 lecture & la prédication en public !  
 Avec quel zele & avec quelle assi-  
 duité n'invoquoit-on pas le saint nom  
 de Dieu , & ne faisoit-on pas reten-  
 tir ses louanges immortelles ! Et avec  
 quelle joie & avec quelle allégresse

Exode  
 X. 21,  
 &c.



ne se transportoit-on pas dans tous les lieux consacrés à ces usages, quelque éloignés qu'ils pussent être pour un grand nombre, & quelque danger qu'il y eût quelquefois à s'y rendre! Enfin, quelle simplicité, quelle pureté de mœurs!

Mais il arriva pour lors à l'Eglise Réformée de France, ce qui est arrivé à l'Eglise Chrétienne en général, & à toute autre Eglise Nationale, ou Particulière. C'est que l'abondance des graces de Dieu, & temporelles & spirituelles, en produisit insensiblement le dégoût & le mépris, au moins des dernières, ~~presque~~ & fit entièrement oublier le Souverain Bienfaiteur. Le temps vint, que l'on méprisa, que l'on ne tint presque aucun compte de cette précieuse liberté d'invoquer publiquement le saint nom de Dieu. Le culte de Dieu fut négligé, fut abandonné, en tout, ou en grande partie: on lui préféra, ou des occupations séculières, ou des divertissemens frivoles, ou la plus molle oisiveté. Ce ne fut de tous côtés, que relâchement, que dépravation: on

*presque  
fait*

ne vit, de tous côtés, que chûtes déplorables, qu'apostasies scandaleuses, de gens qui vendoient la religion & leur conscience, pour le plus léger avantage temporel. Et c'est aussi pour lors, que Dieu, justement irrité, se retira des lieux qui lui étoient, ou plutôt qui lui avoient été consacrés, mais qui pour lors étoient profanés par son propre peuple, & qu'en se retirant, il emporta avec lui, si je puis l'exprimer ainsi, toutes ses grâces & ses bénédictions. Et c'est pour lors qu'il livra nos peres à la merci d'un adversaire aussi violent qu'injuste. C'est alors que nos peres purent s'appliquer ce que chante le Psalmiste : *Dieu prit connoissance des dérèglements de son peuple, & se mit en grande colere, & prit en dedain Israël.* Ps. LXXVIIJ, 59, 60, *Et il a abandonné le Pavillon de Silo,* 61. *& le Tabernacle où il habitoit parmi les hommes. Et il a livré en captivité sa force, c'est-à-dire là, son Arche, & son ornement, entre les mains de l'ennemi.*

Mais comme l'abondance des bénédictions divines en avoient produit

le mépris, la privation à son tour en réveilla le goût & le desir, autant ou plus que jamais. Nos peres se trouvant privés de la douce liberté d'avoir des Temples où ils pussent invoquer le nom de leur Dieu; étant, dis-je, privés de cette liberté dans leur patrie, un grand nombre d'entr'eux prit la résolution généreuse de s'exiler eux-mêmes, pour aller en jouir ailleurs, & dans tant de lieux différens. C'est ainsi qu'il en vint un nombre considérable dans cette Isle fortunée. C'est ainsi, mes Freres, qu'y sont venus ceux de qui nous avons l'honneur de descendre, ou que nous y sommes venus nous-mêmes. C'est ainsi, en particulier, que se forma ce troupeau, le premier & le plus ancien de tous ceux de ce Refuge.

Or ici, nous devons encore vous faire remarquer, que nos peres, surtout, venant dans ce Royaume par un véritable principe de religion, & faisant le cas qu'ils devoient de la précieuse liberté d'adorer Dieu publiquement, & s'en prévalant avec soin, Dieu, de son côté, n'a pas manqué

d'accomplir à leur égard sa promesse, & de se trouver au milieu d'eux, & de s'y trouver accompagné de toutes ses bénédictions temporelles & spirituelles. Et c'est pour lors que l'on vit se renouveler une des merveilles de la grace dont nous avons parlé. Avec quel empressement & avec quelle ardeur, & en même temps, avec quelle consolation & avec quelle joie, & avec quelle abondance de tous les fruits de l'Esprit, Dieu n'étoit-il pas adoré dans les premiers Temples & dans les premières Assemblées du Refuge ! Je vous avoue que je ne sçais rien de plus attendrissant que les descriptions que j'en ai ouï faire à ceux qui les ont vues, & qui en ont eux-mêmes fait partie. Mais nous osons encore affirmer, qu'à l'égard même des bénédictions de Dieu purement temporelles, les premiers réfugiés en reçurent une plus grande mesure que tous leurs voisins. Nous osons affirmer, sans craindre d'en être défavoués, qu'ils étoient plus heureux, même selon le monde, qu'aucun nombre pareil & propor-

tionnel d'aucune autre classe d'hommes que l'on voudroit leur opposer. Il y en a eu un plus grand nombre d'entr'eux, qui se sont tirés de l'indigence & de la misere, qui se sont mis à leur aise, & plus à portée des douceurs & des commodités de la vie. Que si vous me dites, qu'il faut l'attribuer à leur industrie & à leur frugalité, vertus éminentes parmi eux, je répondrai, que ces vertus mêmes étoient des graces & des bénédictions de Dieu, des plus marquées & des plus précieuses; & ce qu'il ne faut pas oublier, ni estimer une des moindres bénédictions de Dieu du même genre, nous devons encore ajouter, qu'il y en a peut-être eu un plus grand nombre parmi eux, qui ont fait un bon usage de leurs biens, & qui les ont départis libéralement à leurs freres indigens. Les charités des réfugiés d'autrefois, ont été extraordinaires, & peut-être sans-pareilles, & cela même suppose & renferme, à l'égard de ces derniers, je veux dire, des indigens, plus de soulagement, & plus de douceur, & plus de consolation,

que s'ils avoient été par-tout ailleurs, que s'ils fussent demeurés dans leur première patrie, ou que s'ils eussent été même des natifs de ce pays. Et tel est, quoique dans un degré inférieur, le cas encore aujourd'hui. Telles sont les graces & les bénédictions de toutes les especes, que Dieu a versées à pleines mains, dans ces saints lieux, sur ceux qui les ont fréquentés, sur ceux qui y ont célébré la mémoire de son nom; & c'est de la sorte que Dieu n'a pas manqué d'accomplir sa promesse envers nous.

Que si, cependant, il s'en trouvoit qui ne voulussent pas convenir de ce que nous disons, permettez-moi, mes Freres, dans un jour pareil à celui-ci, de me produire, moi & les miens, en exemple & en preuve sur ce sujet. C'est ici que ceux de qui j'ai reçu le jour, ont trouvé Dieu présent, lorsqu'ils se sont transportés dans ce Royaume, & qu'ils ont ressenti les effets les plus précieux de sa présence favorable. C'est ici qu'ils ont eu la douce satisfaction de réussir dans un travail honnête, & de s'établir eux-

mêmes, & d'établir leur famille au-delà de leurs souhaits. Et s'il m'est permis de vous parler de moi-même plus particulièrement encore, c'est ici, c'est proprement ici, que Dieu m'a comblé de ses bénédictions les plus précieuses. C'est ici qu'il m'a imbu des premiers principes de notre sainte religion, & qu'il a mis dans mon ame le germe de la nouvelle vie, de la vie spiriruelle & divine. Après m'avoir procuré ces graces dans les places que vous occupez, il m'a élevé à celle où vous me voyez. C'est ici que j'ai obtenu, & que je possède actuellement tout ce que j'affectionne, tout ce que j'estime le plus sur la face de la terre, & à la seule exclusion du ciel même; & c'est dequoi ce jour, cette circonstance, cette solemnité même, contient encore des marques, des preuves très-particulieres, & pour moi des plus sensibles & des plus touchantes. Comblé de la sorte des graces & des bénédictions de mon Dieu, je vous prens tous à témoins de ma très-juste & très-vive reconnoissance.

Mais plutôt je succombe sous le poids , & je vous déclare , que je trouve impossible de reconnoître les bienfaits de Dieu , comme ils le méritent de ma part.

Après avoir ~~eu~~ rendu à Dieu ce tribut de reconnoissance , n'est-il pas naturel de taxer l'ingratitude & la perversité d'un grand nombre de coupables ? Combien y en a-t-il , qui , après avoir reçu toutes sortes de graces & de bénédictions divines dans ces saints lieux , en sont sortis & les ont quittés ? les uns sous prétexte d'en fréquenter d'autres : d'autres , par pure irreligion ? les uns par une irreligion , peut-être cachée ; mais d'autres , par une irreligion ouverte. Il s'en est trouvé , qui descendus des parens les plus pieux , & dont la piété faisoit le caractère dominant , sont devenus absolument impies & profanes. D'autres se sont détournés de la piété , dont ils avoient eux-mêmes fait profession , & dont ils avoient paru pénétrés dans les commencemens. Combien y en a-t-il qui se retirent comme à la dérobée , com-

*ainsi*



me des gens qui ont honte d'être aperçus & d'être reconnus pour ce qu'ils sont, & qui affectent peu à peu de ne paroître plus au milieu de ceux qui leur appartiennent, & auxquels ils appartiennent eux-mêmes : de ceux avec qui la nature & la providence & la grace les avoient unis si étroitement, si fortement, & il auroit dû sembler, si indissolublement ? N'y a-t-il pas de la lâcheté d'abandonner une cause si légitime & si honorable ? Comment pouvez-vous quitter des Temples, qui ont été cimentés, je ne dirai pas des sueurs, ~~de la substance~~ du sang & des larmes de ceux qui vous devroient être les plus chers & les plus respectables ? Comment pouvez-vous quitter des lieux, où Dieu vous a favorisés de sa présence, où il vous a bénis d'une manière si sensible, & où il ne tient qu'à vous qu'il ne vous bénisse encore autant & plus que jamais ?

Mais je me retiens. Peut-être la censure convient-elle moins à une solennité pareille à celle-ci. Ayons plutôt

tôt recours aux exhortations & aux prières.

Je vous exhorte donc & je vous conjure, vous tous qui êtes ici présens, vous qui assistez aujourd'hui à la dédicace de ce Temple ; vous même, que la simple curiosité peut y avoir amenés ; mais vous, sur-tout qui êtes membres du Troupeau qui s'y assemble, & qui composez ce Troupeau ; & vous, pour qui ce Temple a été relevé, & mis dans l'état où vous le voyez, & vous encore plus particulièrement, qui êtes préposés à la conduite de ce Troupeau, conjointement avec son Pasteur, je vous exhorte & je vous conjure, tous tant que vous êtes, & tous tant que nous sommes, à faire tout ce qui dépend de nous pour célébrer dignement la mémoire du nom de Dieu dans ce nouveau Temple, pour l'engager à y venir au milieu de nous, & à nous y accorder, avec sa sainte présence, sa précieuse bénédiction. Pour cet effet, acquittons-nous, de toutes parts, avec soin & en bonne conscience, de tous les devoirs sacrés qui nous obli-

gent les uns envers les autres, & tous ensemble envers Dieu. Que celui qui préside au culte divin, le fasse avec attention, avec application, avec intelligence, avec affection, avec zèle. Que ceux qui lui sont associés dans la conduite du Troupeau, s'acquittent des devoirs qui leur sont particuliers, avec diligence, avec assiduité, aussi-bien qu'avec fidélité, qu'avec intégrité. Soyons, de part & d'autre, des modeles à tout le Troupeau, de tout ce que la religion & la bonne conscience ont de plus recommandable & de plus indispensable. Que les plus simples fideles assistent au service divin & à toutes ses parties, avec assiduité, avec décence & avec dévotion. Que les peres & les maîtres de famille amènent ici constamment avec eux leurs enfans & leurs domestiques; & que tout veritable fidele en fasse autant à l'égard de tous ceux sur qui il peut avoir le moindre degré d'influence. Enfin, ayons tous un soin particulier, en sortant d'ici, de nous conduire par-tout ailleurs, suivant les instructions que nous y aurons re-

ques , & comme des gens qui jouissent du précieux avantage & du privilège glorieux d'adorer Dieu de cette manière.

Mais il est temps que, des hommes, nous nous tournions vers Dieu, & que nous finissions , en lui adressant, d'un commun accord , nos bénédictions & nos prières les plus solennelles.

## P R I E R E.

O JEHOVAH , seul Dieu vivant & vrai , & notre Dieu ! nous célébrons la mémoire de ton saint , de ton grand Nom ; & nous le réclamons solennellement dans ce jour , & sur nous-mêmes , & sur ce lieu , que nous consacrons à ton service.

Nous te bénissons de toutes les puissances de nos âmes , de nous avoir créés capables de te connoître & de t'adorer ; de ce que tu t'es fait connoître à nous ; & de ce que tu nous a admis à te rendre le culte que nous te devons , & dans nos maisons & dans la tienne. Nous te bénissons de toutes les puissances de nos âmes ,

de ce que tu daignes honorer d'une présence toute particulière tout lieu où tes serviteurs s'assemblent en ton nom, & au nom de ton Fils. Nous te bénissons de toutes les puissances de nos ames, de ce que tu nous as transportés dans un pays où nous pouvons en toute sûreté t'adorer publiquement, suivant les instructions de ta parole & les mouvemens de notre conscience. Nous te bénissons de toutes les puissances de nos ames, dans ce jour en particulier, de ce que tu nous as fourni les moyens de te dresser un Tabernacle; & de ce que nous y voici tous assemblés devant toi, pour t'en faire la Dédicace solennelle.

Daigne, ô Dieu! ratifier dans ton Ciel, la consécration que nous te faisons aujourd'hui de ce saint lieu, avec celle de nos personnes entières, & de nos corps & de nos ames, & de tout ce que nous tenons de ta libéralité.

Fais la grace, ô Dieu! & au Pasteur & au Conducteur de ce Troupeau, de s'acquitter consciencieuse-

ment & fidèlement de tout ce que nous nous devons les uns aux autres , & de tout ce que nous devons tous ensemble au Troupeau. Fais la grace à tous ceux qui composent le Troupeau , de s'acquitter de même de ce qu'ils doivent à ceux que tu as établis sur eux. Et fais-nous la grace , à tous tant que nous sommes , de nous acquitter de la même manière de tout ce que nous te devons en commun , à Toi qui es notre Dieu & notre Pere , à Toi qui nous as établis où nous sommes , & dans le monde & dans l'Eglise , & à qui nous devons tous rendre compte de notre administration.

Daigne, ô Dieu ! présider constamment au milieu de nous par ton esprit ; & par ce même esprit , sanctifier & nos personnes , & toutes nos oblations & tous nos services ; & les rendre par ce moyen , dignes d'acceptation auprès de ta majesté souveraine. Exauce ainsi les prieres qui te seront adressées par tes serviteurs & par tes servantes. Bénis la lecture & la prédication de ta parole. Bénis

r

l'administration des sceaux de ton Alliance. Reçois les petits enfans qui te feront présentés & consacrés. Reçois les adultes qui viendront se consacrer eux-mêmes à toi. Accepte les aumônes que tes enfans y feront pour le soulagement de leurs freres. Que ce saint lieu soit pour nous tous une source toujours ouverte, & toujours abondante, de grace & de bénédiction.

Fais, ô Dieu de toute grace ! qu'en fréquentant assidûment & convenablement tes saints lieux sur la terre, nous devenions nous-mêmes des Temples vivans de la Divinité, par ton Esprit habitant en nous. Que cet Esprit saint habitant constamment dans le cœur de chacun de nous tous, nous transforme, nous renouvelle, nous sanctifie sans cesse & de plus en plus. Que, par ce moyen, il nous rende plus dignes & plus capables d'être admis un jour à l'héritage des Saints dans la lumiere ; de parvenir un jour à cet état de perfection & de gloire, où il n'y aura plus de Temple particulier dans aucune partie de l'univers, mais où l'univers entier sera

saint & sacré à son Créateur & à son Maître ; où l'univers entier fera un Temple , dans lequel tu seras servi , adoré , glorifié par tous tes enfans , & où tu seras toi-même , & où tu seras immédiatement , & où tu seras éternellement , toutes choses & en tous.

Regarde-nous , ô Dieu ! dans la face de ton Oint ; de ce Fils unique , dans lequel tu as résidé , comme dans ton Temple ; lui qui est la Pierre angulaire & fondamentale de l'édifice entier de ton Eglise ; avec lequel , & sous lequel , nous en sommes nous-mêmes des pierres vivantes. Exauce & accepte-nous , pour l'amour de celui que tu as établi toi-même Médiateur entre toi & nous ; de celui par lequel tu nous communique toutes tes graces , & tu reçois tous nos hommages ; par lequel tu descends jusques à nous , & tu nous élèves jusques à toi.

A ce Fils de la dilection , comme à toi , Pere d'éternité , & à l'Esprit de grace & de sanctification , soient rendues toutes sortes de louan-

b



gés, de bénédictions & d'actions de  
graces, de service & d'hommage,  
de soumission & d'obéissance, & par  
les hommes & par les Anges, & sur  
la terre & dans le ciel, & pendant  
le reste du temps, & pendant toute  
l'éternité! *Amen, oui, Amen.*

---

**F I N.**


---

*Fautes d'Impression.*

Page. Ligne. Lisez

7 5 *Succincte*

8 11 *originaiement*

9 9 *de grosses sommes*

11 *aurait eu*

10 13 *considéré*

12 7 *du*

*Point de Paragra-  
phe entre les Lignes  
12 & 13.*

13 20 *plénitude*

15 3 *l'urie*

7 *consequence*

L'Auteur étant éloigné de la Presse, il s'est glissé dans son Ouvrage un grand Nombre de Fautes, dont voici les principales. Le Lecteur aura la bonté d'excuser celles qui restent, & qui sont de moindre Conséquence.

<i>Page.</i>	<i>Ligne.</i>			
7	5	<i>Pour</i>	succinte	<i>lisez</i> succincte
8	11		ordinairement	originaiement
9	9		des	de
9	10		ayant	ayant eu
10	13		confidère	considéré
12	5		dans	& dans
12	7		de	du
12		Point de Paragraphe entre les <i>lignes</i> 12 & 13.		
13	20		plénitue	plénitude
15	3		l'un	l'une
15	7		conséquences.	conséquence.
17	2		puissions	pussions
17	3		Docteur,	Docteur
18	9		Boudillon	Bourdillon
18	18		Egise	Eglise
25		Point de Paragraphe entre les <i>lignes</i> 18 & 19.		
27	1		affuret	affurer
27	13		gloire	mémoire
29	3		l'idée	l'idée
29	20		y	d'y
29	26		som	nom
29	27		l'E.ernel	l'Eternel
30	21		fréquente	fréquent
30	23		cirer	citer
32	12		qu	qui
32	22		nous	vous
33	7		<i>après que intérez</i>	,des divers moiens em- ploiés à cette fin,
33	19		tous	tout
34	4		prohétique	prophétique
37	19		sans exception	& sans exception
38	19		Juifs.	Juifs :
38	dern.		plus,	plus

<i>Page.</i>	<i>Ligne.</i>		
39	25	<i>pour</i> especes d'édifices	<i>lisez</i> espece d'édifices,
40	3	ces especes	cette espece
40	4	des	de
40	9	coclure	conclure
41	5	quelque autre leu	dans quelque autre lieu
41	18	enseigne	enseigne
42	21	laquele	laquelle
43	2	promis	promise
43	dern.	Telle est, &c.	Nouveau paragraphe sans doubles virgules.
44	20	dans le ciel plus	plus présent dans le ciel
47	7	<i>Effacez</i> Pf. lxxiii. 17.	
47	13	est	doit être
50	15	dans	de
53	6	attiter	attirer
54	24	qni	qui
56	16, 17.	presque et fit	& fit presque
56	18	bienfateur	bienfaiteur
57	20	gradne	grande
57	dern.	avoient	avait
58	1	en,	en
59	antépén.	étoient,	étoient
60	14	précieuses,	précieuses ;
60	16	genre ;	genre,
62	pénul.	vons	vous
63	6	aussi	ainsi
64	16	du sang	, mais du sang
65	6	mêmes	même
67	23	a	as
68	27	au Conducteur	aux Conducteurs
70	4	viendront	viendront
71	25	la	ta